

GT 41 de l'Association Française de Sociologie
« Corps, techniques et société »

Séminaire public 2007-2008
« Corps et techniques : quelles frontières et quelles limites ? »

Lieu : CETCOPRA-Université Paris 1, 17, rue de Tolbiac. 75013 Paris. 5^{ème} étage
RER C ou Métro ligne 14, arrêt « Bibliothèque F. Mitterrand », bus : 62, 89, 132 (arrêt « bibliothèque F. Mitterrand »)

Horaire : 15h-17h

Responsables :

Valérie Souffron (Cetcopra, Paris 1), Caroline Moricot (Cetcopra, Paris 1)

Thème du séminaire de l'année

Ce séminaire suivra l'approche transversale qui est la notre et qui cherche à penser ensemble le corps et les techniques, ce « jeu » où se nouent certains des enjeux les plus importants de notre devenir. Où se situent désormais les frontières entre le corps et les techniques ? Que sera le corps de demain ? Quelles limites sont posées ou transgressées, des laboratoires de recherches, aux pratiques les plus quotidiennes ?

Nous aborderons la question des frontières et des limites à partir de nos terrains de recherches. Aussi seront nous plus particulièrement attentifs aux questions de la présence des humains dans les mondes automatisés (continuité /discontinuité ; automatisation ; anthropomorphisme ; anthropotechnie), du corps comme projet (naturel/artificiel ; nanotechnologies ; cyborg ; augmentation/amélioration), de la sécularisation technicienne des passages (vie/mort, naître et mourir, acceptable/inacceptable, éthique et politique).

La séance du **27 mai 2008** accueillera

Marina Maestrutti (INT, CETCOPRA, Nanterre Paris X) :
Prolonger la vie jusqu'à éliminer la mort. Nanotechnologies et redéfinition des limites du corps biologique.

La présente contribution se propose d'analyser les discours qui accompagnent l'émergence du paradigme des technologies convergentes et les aspects d'imaginaire qui semblent le caractériser. Cet imaginaire nourri de mythes et d'utopies, semble se cristalliser sur la redéfinition de l'identité humaine autour du thème du corps comme limite à franchir. Le corps humain, une sorte de « micro-utopie » du soi, devient un lieu de « négociation culturelle » qui s'appuie sur un modèle de perfectionnement de l'humain soutenu par les sciences naturelles, en particulier la biologie. Les technologies convergentes, en particulier la convergence entre nanotechnologies et biotechnologies, soutiennent tous les discours concernant le *life enhancement*, l'extension de la durée de vie, et contribuent à formuler un vaste programme de lutte contre le vieillissement au niveau individuel, mais aussi collectif, à travers les différentes formes de biopolitique. Ce programme qui se réclame volontiers des idéaux de la Renaissance et des Lumières, constitue en fait une rupture avec l'idéal de perfectibilité de l'humain dans sa dimension sociale pour affirmer l'importance primordiale de la perfectibilité de la vie elle-même.

Sans inscription – contacts :

valerie.souffron@club-internet.fr Caroline.Moricot@univ-paris1.fr cetcopra@univ-paris1.fr

Sites: www.cetcopra.univ-paris1.fr www.afs-socio.fr